

BALMA MURAU

Valdeblore (Alpes-Maritimes)

Le mur de la Balma Murau tel qu'il apparaît de l'extérieur.

Valdeblore est une commune dispersée, composée de plusieurs hameaux dont celui de la Roche. La Balma Murau (Grotte murée) a donné son nom au lieu-dit où elle s'ouvre, 1 km au N.N.E. de la Roche, en rive gauche du vallon de Gasc. L'accès le plus simple démarre de la Roche, où il faut prendre la rue centrale (Rue du Caïre). Aux dernières maisons, l'asphaltage se termine pour laisser place à un chemin de terre. 10m plus loin, part sur la droite un tracé jaune passant par le réservoir d'eau du village. Il faut suivre ce tracé, jusqu'à l'altitude 1280m, au dessus et à l'est de l'ancien poste de douane *du Bifurquet*. Là, prendre sur la droite un sentier de chasseurs qui s'écarte du tracé jaune pour monter en pente régulière sur le versant. Dans cette zone boisée, il faut arriver non loin du pied de la falaise pour voir deux vastes porches. Le premier, facilement accessible, n'a pas grand intérêt. Il faut suivre le bas de la falaise et dépasser le second porche d'une centaine de mètres pour arriver sous la Balma Murau dont on ne voit le mur que lorsqu'on y arrive. En fait, il faut se trouver sur l'autre versant du vallon de Gasc pour voir la Balma Murau de loin. Une escalade d'une dizaine de mètres permet d'y prendre pied. La baume est bien marquée sur la carte IGN.

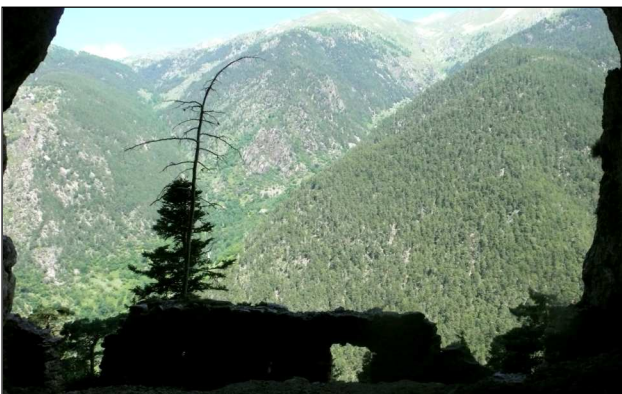
Géoréférencement

Carte IGN 3641 ET (St-Sauveur/T)		UTM 32
X 354.405	Y 4882.225	Z 1475

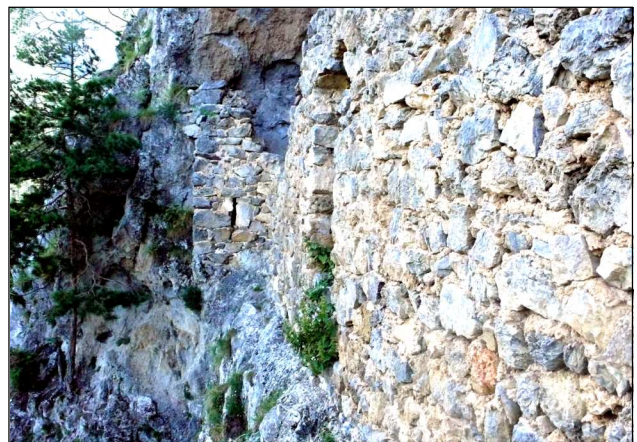
DESCRIPTION

Le porche de la grotte fait 13 m de large pour 10 de haut. Il s'ouvre 11 m au dessus du pied de la falaise et il vaut mieux se munir d'une corde, au

Le Vallon du Gasc vu de l'intérieur de la grotte

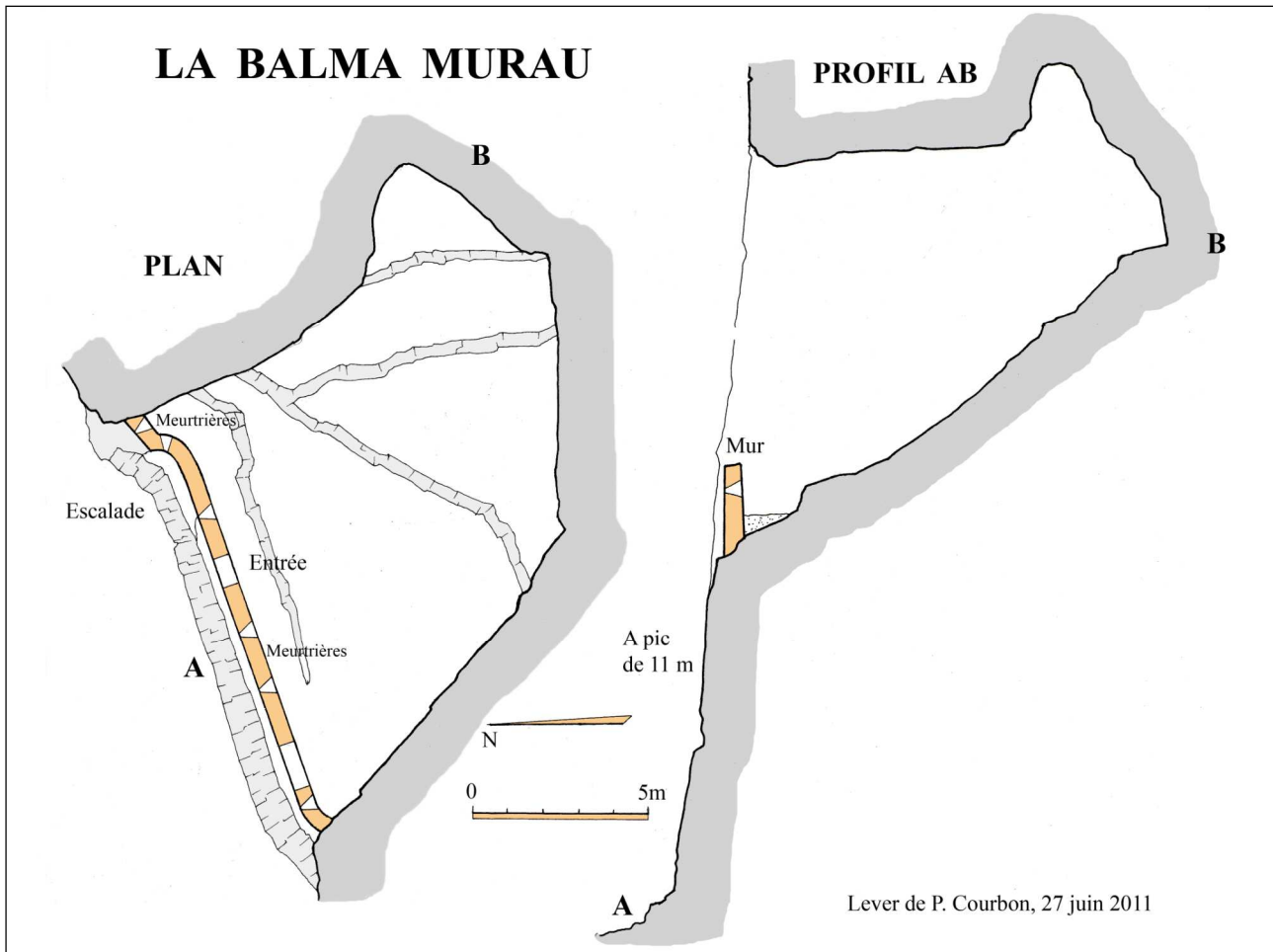


Le mur de la grotte vu de l'intérieur et de l'extérieur. On distingue sur les deux vues le bastion avancé qui flanque l'entrée.



moins pour sécuriser la descente. Il donne accès à une grande salle en forte pente, d'une quinzaine de mètres de long. Aucun aménagement n'y a été fait pour y vivre et aucun suintement d'eau n'y est visible. Le mur qui barre entièrement le porche fait entre 1,4 et 2 m de haut, pour une épaisseur de 0,5 m. Coté falaise, son assise étant plus basse, sa hauteur fait 1 m de plus. Il s'est écroulé sur une petite longueur, mais l'arase presque horizontale de la partie restante montre qu'elle est proche de sa hauteur d'origine. La maçonnerie est en pierres frustes locales assemblées avec un mortier de chaux. Derrière le mur, le sol de la grotte a été aplani sur 1 m de largeur.

Deux ouvertures percent le mur. Celle située à l'ouest est une brèche qui l'échancre entièrement. On ne peut dire quel était son rôle, ou si c'est une portion de mur qui s'est écroulée. Dans le tiers oriental, la seconde ouverture qui devait être la por-



te n'a plus de linteau. Elle mesure 1,4 m de haut, mais ne devait avoir qu'un mètre quand le linteau de bois était en place.

Six meurtrières percent le mur. Quatre dans sa partie rectiligne, l'une d'entre elles, dans la partie écroulée, n'étant plus visible qu'à sa base. A l'est du mur, un petit bastion dépasse son alignement de un mètre. Il comporte deux meurtrières, la direction de l'une d'entre elles permettait de flanquer tout le mur et l'entrée.

HISTOIRE

Comme la plupart des abris de ce type, celui-ci n'a aucune histoire écrite et nous ne pouvons faire que des suppositions. Seules les meurtrières pour armes à feu nous donnent une indication bien imprécise : XVI^e siècle au plus tôt ! La tradition orale y voit un refuge de brigands qui écumaient la région et écoulaient les objets volés en passant en Italie par le Pas des Ladres (Ladro signifie voleur en Italien), non marqué sur carte IGN. Elle y voit aussi un refuge des Barbets qui luttèrent contre la présence française au XVIII^e siècle. On comprend mal, au vu de l'importance de l'abri, qu'aucun aménagement intérieur n'y ait été entrepris.

On trouve ici une double fonction défensive : une assurée par l'à pic de 11 m et l'autre par les meurtrières. Quand on s'amuse à calculer le volume du mur, environ 16 m³, sa construction a nécessité 5 m³ de mortier, soit plus de 7 tonnes. Comme il fallait tout monter : chaux, sable et eau, cela représente 70 voyages de mulets. On ne voit pas des brigands, plus enclins aux rapines qu'au travail, se donner tant de peine ! Nous sommes aussi trop loin



Les meurtrières pour armes à feu qui percent la courtine et le bastion.

du village pour voir les habitants y trouver refuge en cas d'insécurité. Questions sans réponse...

B.Hof a retrouvé des graffiti minuscules, au crayon, dont le plus ancien date de 1902.

BIBLIOGRAPHIE

+ ALLEMAND D., Ungar C. (1996). "La baume fortifiée de Quinson (83, Var) et la 'Balma Murau' de Valdeblore (06, Alpes-Maritimes)". Mém. Institut Préhistoire et Archéologie Alpes-Maritimes. 38, pp. 141-154.